

La réserve d'une bibliothèque est le lieu où sont conservés les livres rares et précieux, pour mieux les préserver. Il ne s'agit pas seulement de veiller religieusement sur un trésor, mais aussi d'en permettre la consultation (dans un cadre strict) et d'en assurer la diffusion.

On y trouve des documents « extraordinaires » dès l'origine (manuscrits, ouvrages luxueux...), mais aussi des documents ordinaires que leur ancienneté, leur quasi-disparition, leur reliure ou leur histoire ont rendus extraordinaires. Pour des raisons pratiques, on y place aussi les livres dont la manipulation demande des soins particuliers.

Un enrichissement spectaculaire en 4 étapes

1973

Une centaine de livres d'art

2015

5000 volumes

La réserve de la BUC n'est pas le fruit de l'héritage de l'ancienne bibliothèque universitaire de la rue du Taur. En dehors de quelques enrichissements ponctuels (dons, achats, sélections dans le fonds général), elle s'est constituée en 4 étapes :

1978 Transfert d'ouvrages provenant des anciennes bibliothèques des Langues romanes et de Littérature comparée (16^e-19^e siècles)

1999 Don pour les collections du CADIST d'une partie de la bibliothèque des capucins de Toulouse (2000 ouvrages religieux espagnols, dont 700 antérieurs à 1815)

2008-... Placement en réserve d'une partie des livres transférés progressivement de la BU de l'Arsenal vers la BUC (500 à ce jour)

2009-2014 A l'occasion de la refonte des bibliothèques d'UFR, transfert à la réserve des documents les plus précieux (1000 volumes des anciennes bibliothèques Hispanique, Lettres Philosophie Musique, Histoire Art et Archéologie, Langues étrangères)

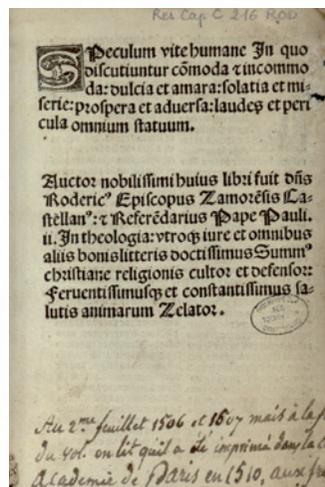
Les collections

D'une taille relativement modeste, la réserve abrite des fonds très intéressants et des raretés insoupçonnées, avec quelques points forts : ouvrages religieux (surtout espagnols), théâtre, musique (dont quelques partitions anciennes), ouvrages d'art et d'archéologie à planches illustrées. Il s'agit principalement de livres et de brochures (16^e-20^e siècles), mais on dénombre aussi quelques manuscrits, cartes et documents iconographiques.

Des livres anciens

Tous les livres antérieurs à 1815, soit près de 1000 titres, sont placés en réserve ; cette date correspond *grosso modo* à la fin de la période du livre artisanal.

Le plus ancien, ci-contre, date de 1510.



Speculum vitae humanae du théologien espagnol R Sanchez de Arévalo, publié à Paris.

Des ouvrages uniques ou rarissimes

❖ **Manuscrits** (une demi-douzaine, du 18^e au 20^e siècle) ; le plus précieux est une partition.

Partition datée de 1757 :

« Amusements pour madame Pigou... Fantaisies pour le clavessin ; faites par Telemann »



❖ **Editions devenues rarissimes**, notamment des ouvrages de dévotion, comme la *Perla preciosissima* de Louis de Grenade (Lisbonne, 1575), qui était considérée comme perdue.

❖ Exemplaires d'ouvrages parfois courants, enrichis de documents originaux ou de notes manuscrites qui les rendent uniques, comme les brochures annotées par le préhistorien Emile Cartailhac.

❖ Nombreux ouvrages portant des marques d'appartenance laissées par leurs anciens propriétaires, parfois anonymes, parfois célèbres, comme Francis Poulenc, ou liés à la vie de l'université, comme Ernest Mérimée.

Des illustrations originales

Peu de documents iconographiques isolés, mais de nombreux ouvrages ornés d'illustrations originales, du 16^e au 20^e siècle (gravures sur bois ou sur cuivre, lithographies, photographies...)

Gravure sur bois, dans :
N. de Jesus Belado,
Septenario de los dolores de Maria, Madrid, 1772



Des éditions particulières

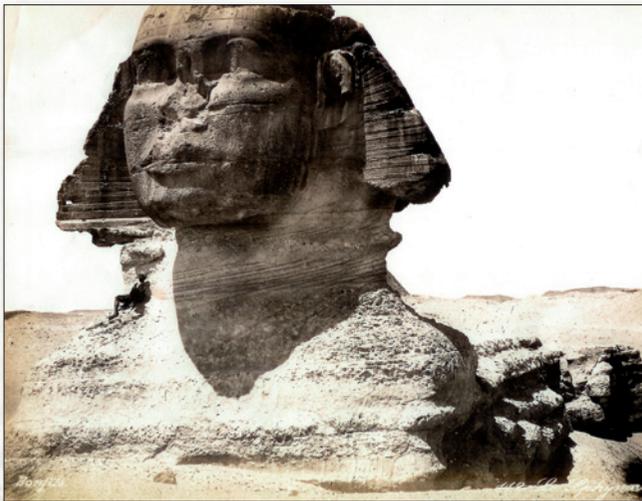
Quelques éditions originales d'œuvres marquantes, comme la première édition des sonates et partitas pour violon seul de Bach (Bonn, 1802).

Plusieurs contrefaçons d'éditions originales.

Des monuments de papier

Fonds d'ouvrages d'art et archéologie à planches illustrées, parfois si volumineux (plus de 70 cm) qu'ils ne peuvent être présentés sous vitrine.

Photographie : F. Bonfils et A. Giraudon,
Le sphinx, dans : Documents photographiés d'après les originaux et
concernant l'histoire de l'art, v 1877
283 x225 mm
.....



Des documents à préserver et faire connaître

Les documents placés en réserve constituent un patrimoine fragile que l'on souhaite transmettre aux générations futures, mais aussi valoriser, dans les limites imposées par les règles de conservation.

Préserver

L'eau, le feu, l'humidité, la chaleur, la lumière, les insectes, les moisissures, les rongeurs, l'acidité, sans oublier les êtres humains, sont des dangers potentiels pour les documents précieux.

Ils bénéficient donc de conditions spéciales : protection renforcée contre le vol, atmosphère contrôlée, manipulation très soignée, consultation sur place sous surveillance.

Soigner

Souvent entrés dans les collections dans un état médiocre, les documents doivent faire l'objet d'un entretien soigné. Pour certains, une restauration peut être envisagée, selon les règles déontologiques.

Répertorier et décrire

Un catalogage spécifique permet une description fine et des recherches multiples. Les notices sont ou seront accessibles sur les catalogues en ligne, locaux et nationaux.

Valoriser

La numérisation (330 ouvrages en ligne sur *Tolosana*), les expositions, les programmes de recherche, contribuent à une meilleure connaissance de ce patrimoine.

Toutes ces opérations représentent un chantier de longue haleine débuté il y a quelques années.



03 nov. > 17 déc. 2015

Ils sortent de leur réserve !

Livres rares de la BUC

